



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Abraham délivre Lot.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

ce point des serviteurs qui en sont souvent les auteurs, & qui mettent leur plaisir & leur esprit à les pouvoir entretenir. Mais on voit aussi dans Lot de quelle importance il est, principalement aux personnes plus jeunes, d'abandonner trop facilement ceux dont la compagnie étoit tout leur bonheur sans qu'ils y pensassent, & qui leur sont plus nécessaires qu'ils ne le croyoient. Une separation faite avec trop peu de circonspection a des suites qui se font sentir dans toute la vie: & quoy que Lot fust juste, comme dit saint Pierre, on tremble néanmoins lors que l'on considere les perils où il se trouva embarrassé ensuite, dont la charité de celuy-la seul duquel ils s'estoit separé l'eust pû delivrer, & qu'il auroit prévenus s'il fust toujours demeuré dans une si sainte compagnie.

*Abraham délivre Lot. Genes. 14.*

**P**EU de temps après la separation de Lot d'avec Abraham, il survint un événement qui fit bien voir qu'Abraham ne l'avoit pas proposée par un refroidissement d'affection, & que Lot l'avoit soufferte avec trop peu de sagesse. Quatre Rois s'estant unis ensemble & ayant ravagé tout le país d'auprés de Sodome, le Roy de Sodome & ceux des quatre autres villes voisines se joignirent ensemble pour resister à ces Princes, & pour les défaire. Mais les cinq Rois furent battus par ces quatre Princes, & le Roy de Sodome s'enfuit avec les quatre autres ses alliez. Les quatre Rois se voyant victorieux allerent à Sodome pour en remporter un riche butin; & entre les autres captifs ils prirent Lot avec tout ce qu'il possedoit. Un homme échappé du combat vint promptement apporter ces nouvelles à Abraham, qui estant touché dans le fond du cœur du malheur de son neveu, ne s'amusa point à le pleurer, mais pensa promptement à le délivrer d'entre les mains de ses ennemis. Il prit trois cens dix huit serviteurs des plus courageux qu'il eut, & poursuivit ces quatre Rois. Dieu benit une guerre

L'An  
du M.  
2092.  
Avant  
J. C.  
1912.



guerre que la seule charité avoit fait entreprendre à ce saint Patriarche , & dans laquelle il témoignoit bien visiblement mettre plus son esperance en Dieu que dans les forces de ses troupes. Il arresta avec ce petit nombre de gens le cours des victoires de quatre Rois , & fit ce que cinq Rois unis ensemble n'avoient pû faire. Car s'estant jetté avec ses gens sur ces quatre Princes , il les défit , les tailla en pieces , & poursuivit fort loin ceux qui se salvoient par la suite. Il retira ainsi Lot d'entre leurs mains avec tout ce qu'ils luy avoient pris , & le Roy de Sodome apprenant une action si glorieuse , vint au devant d'Abraham pour luy , en temoigner sa joye. Ce fut en cette recontre que parut Melchisedech cet homme si fameux , & que l'Ecriture appelle le Prêtre du Dieu tres-haut , qui offrit alors du pain & du vin , que tous les saints Peres on regardé comme une admirable figure du sacrifice de l'Eglise que J E S U S - C H R I S T le vray Prestre selon l'ordre non d'Aaron , mais de Melchisedech , y devoit établir pour durer jusques à la fin des siecles.

siècles. Il benit ensuite Abraham, & rendit grâces à Dieu de ce qu'il luy avoit livré ses ennemis entre les mains. Et comme il ne sembloit plus rien manquer à la gloire d'Abraham, le Roy de Sodome voulut le forcer avant que de s'en retourner de prendre tout le butin qu'on avoit remporté des ennemis comme luy estant légitimement dû. Mais Abraham le refusa généreusement, & jura qu'il ne prendroit pas un filet de toutes les dépouilles, de peur que quelqu'un sur la terre ne pût se vanter d'avoir enrichi Abraham. Ainsi il devint plus glorieux, comme remarque saint Ambroise, par l'usage qu'il fit de sa victoire, que par sa victoire même; & il apprit à tous les Chrétiens qu'ils ne doivent combattre que pour la seule charité; qu'ils doivent être assez touchés des maux qui arrivent aux autres, pour exposer leur vie afin de sauver celle de leurs frères; & qu'après que Dieu les a fait réussir dans les plus grandes actions, en se servant d'eux pour tirer les autres de l'oppression, ils n'en doivent prétendre aucune autre récompense sur la terre, que la gloire d'avoir été fidèles à Dieu, & d'avoir servi d'instrument à ses desseins éternels.

*Fuite d'Agar. Genes. 16.*

**A**braham étant revenu de la défaite des quatre Rois, & ayant rendu à Lot sa première liberté, jouïssoit dans sa famille d'un bonheur auquel il ne manquoit rien que des enfans qui pussent être les héritiers de ses grands biens. Mais Dieu voulut encore en ce point combler ses desirs, & récompenser l'humble soumission qu'il avoit témoignée dans la stérilité de sa femme, par un fils qu'il luy promit contre toute sorte d'apparence. Abraham sçachant quelle estoit la puissance de celui qui luy faisoit cette promesse, la crut sans hésiter, & aima mieux renoncer à toute sa raison naturelle que de douter de la parole de celui qui luy parloit. Quelque temps après, Sara qui s'ennuyoit de voir Abraham sans enfans, le pria

La même année.

L'An du M. 1093 Avant J. C. 1911.

de